

FESTIVAL LITTÉRAIRE
5È ÉDITION

AUTEURS INVITÉS

15 AU 30 NOVEMBRE 2019

LES LITTÉRATURES NOMADES





Née à Beyrouth en 1981, Zeina Abirached a fait des études de graphisme au Liban puis à l'Ecole Nationale des Arts Décoratifs à Paris et depuis, partage son temps entre la bande-dessinée et l'illustration.

Après [Beyrouth] Catharsis et 38 rue Youssef Semaani, son roman graphique Mourir partir revenir, le jeu des hirondelles connaît un large succès public et critique (sélection officielle d'Angoulême 2008, traduit en douze langues) suivi de près par Je me souviens Beyrouth, Mouton, et Agatha de Beyrouth (une collaboration avec le poète OuLiPien Jacques Jouet).

B i b l i o g r a p h i e

Bandes dessinées

Prendre refuge, Casterman

[Beyrouth] Catharsis Éditions Cambourakis 2006

. 38 rue Youssef Semaani Éditions Cambourakis 2006

. Mourir partir revenir. Le jeu des hirondelles Éditions Cambourakis 2007

. Je me souviens. Beyrouth Éditions Cambourakis 2008

Illustrations

. Le livre du Chevalier Zifar Éditions Monsieur Toussaint Louverture 2009

. Le Papa-Maman avec Angelina Galvani, Éditions Benjamin Médias 2010

. Agatha de Beyrouth avec Jacques Jouet, Éditions Cambourakis 2011

. Père Mère collectif dirigé par Yves Haddad, Éditions La Martinière 2011



1939, Afghanistan. Autour d'un feu de camp, aux pieds des Bouddhas de Bâmiyân, une voyageuse européenne, Anne-Marie Schwarzenbach, tombe amoureuse d'une archéologue. Cette nuit-là, les deux femmes l'apprennent par la radio, la Seconde Guerre mondiale éclate.

2016, Berlin. Karsten, jeune Allemand qui se passionne pour l'Orient rencontre Nayla, une réfugiée syrienne, dont il s'éprend, malgré leurs différences.

A travers ces deux récits entremêlés, deux histoires d'amour atypiques, comme un écho à deux époques complexes, se tissent au fil des pages. Alliant les contraires, rapprochant des êtres qui n'auraient jamais dû se croiser, l'album propose une réflexion sur la difficulté d'aimer aujourd'hui comme hier.



Un récit inspiré de la vie de son ancêtre, inventeur d'un nouvel instrument de musique dans le Beyrouth des années 1960. Folle tentative pour rapprocher les traditions musicales d'Orient de d'Occident, ce piano au destin méconnu n'aura vu le jour qu'en un seul exemplaire, juste avant que la guerre civile ne s'abatte sur le Liban.

Une métaphore amusante - et touchante - de la rencontre de deux cultures, de deux mondes, qui cohabitent chez Zeina et dans son oeuvre.



Marc Alexandre Oho Bamba, alias Capitaine Alexandre, est poète et slameur. Né en 1976 à Douala, au Cameroun, il est bercé par la poésie dès son plus jeune âge, notamment par Aimé Césaire et René Char (à qui il rendra hommage en choisissant son nom de scène). Arrivé en France à dix-sept ans, il étudie à Lille, travaille brièvement dans une agence de communication, avant de se consacrer au journalisme et à l'écriture.

Capitaine Alexandre slame ses textes et chante les possibles sur les scènes du monde entier, intervient lors de conférences internationales, et donne de nombreux concerts littéraires en France et à l'étranger. Sa dernière création, De terre, de mer, d'amour et de feu, est un opéra slam baroque, présenté en juin 2017 en avant-première à la Fondation Louis Vuitton dans le cadre de la Carte blanche d'Alain Mabankou.

Marc Alexandre Oho Bamba enseigne depuis dix ans et transmet à ses élèves et ses étudiants le goût de la littérature et de la poésie. Il est également chroniqueur pour Africultures, Médiapart, Wéo et Le Point Afrique.

Bibliographie

Poésie

- 2009 : ADN (Afriques Diaspora Négritude), Éditions La Cheminante.
2014 : Le Chant des possibles, Éditions La Cheminante (Prix Fetkann de poésie en 2014 et le Prix Paul Verlaine de l'académie Française en 2015)7.
2017 : De terre, de mer, d'amour et de feu, Éditions Mémoire d'encrier.
2018 : Ci-gît mon cœur, Éditions La Cheminante

Roman

2018 : Diên Biên Phù, Sabine Wespieser éditeur (Prix Louis Guilloux 2018).



Vingt ans après Diên Biên Phủ, Alexandre, un ancien soldat français, revient au Viêtnam sur les traces de la « fille au visage lune » qu'il a follement aimée. L'horreur et l'absurdité de la guerre étaient vite apparues à l'engagé mal marié et désorienté qui avait cédé à la propagande du ministère. Au cœur de l'enfer, il rencontra les deux êtres qui le révélèrent à lui-même et modelèrent l'homme épris de justice et le journaliste militant pour les indépendances qu'il allait devenir : Maï Lan, qu'il n'oubliera jamais, et Alassane Diop, son camarade de régiment sénégalais, qui lui sauva la vie.

Avec ce roman vibrant, intense, rythmé par les poèmes qu'Alexandre a pendant vingt ans écrits à l'absente, Marc Alexandre Oho Bamba nous embarque dans une histoire d'amour et d'amitié éperdus, qui est aussi celle d'une quête de vérité.



Né à Oran en 1952, Yahia Belaskri a notamment publié *Si tu cherches la pluie*, elle vient d'en haut (Prix Ouest-France Étonnants Voyageurs 2011), *Les Fils du Jour* (Prix Beur FM Méditerranée 2015), et *Abd el-Kader, le combat et la tolérance* (2016). Il est également secrétaire de rédaction de la revue *Apulée*.

B i b l i o g r a p h i e

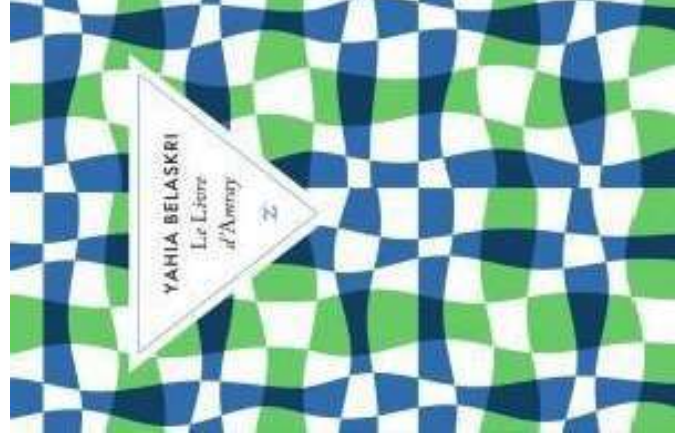
Le Livre d'Amray, roman, éd. Zulma, Paris 2018.

Abd El-Kader : Le combat et la tolérance, récit, éd. Magellan et Cie Paris 2016.

Haïti en lettres et en images, photographies de Francesco Gattoni, éd. Magellan et Cie Paris 2014.

Les Fils du Jour, éd. Vents d'ailleurs, octobre 2014; éd. Barzakh, Alger 2015.

Une longue nuit d'absence, éd. Vents d'ailleurs, mars 2012 ; éd. Apic 2013, Alger.



« On m'a dit que je naissais au monde, que les montagnes reculeraient devant mes aspirations, que les plaines donneraient plus de blé qu'elles n'en ont jamais produit et que les matins s'offriraient à mes pas juvéniles. Que ne m'a-t-on dit pour me laisser croire que j'étais un homme libre ? »

Amray est né avec la guerre, entre le souffle du chergui et les neiges des Hauts Plateaux. Mais bientôt son monde vacille et les amis d'enfance, Shlomo, Paco, Octavia - celle qu'il nomme ma joie - quittent le pays. Resté là comme en exil, Amray, fils de frères et nobles figures de résistance, Augustin, la Kahina ou Abd el-Kader, part lui aussi chercher plus loin ses horizons. Roman de toutes les premières fois, premier amour, premières folies, premiers combats, le Livre d'Amray est une charge ardente contre tous les intégrismes, un chant vibrant d'amour pour une terre qui n'est jamais nommée, une Algérie rêvée et rendue à la vie - un chant d'espoir au monde.



Jean-Marie Blas de Roblès arrive en France après le rapatriement des Français d'Algérie. Il suit des études de philosophie à la Sorbonne et des cours d'histoire au Collège de France.

En poste au Brésil comme enseignant et directeur de la Maison de la Culture Française à l'Université de Fortaleza, il reçoit le prix de la nouvelle de l'Académie Française pour son recueil "La Mémoire de riz" (1982).

En 1987, il est en Chine Populaire et fait paraître "L'Impudeur des choses", son premier roman. Après un séjour au Tibet, il rejoint sa nouvelle affectation à l'Université de Palerme en empruntant le Transsibérien.

Membre de la Mission Archéologique Française en Libye depuis 1986, Jean-Marie Blas de Roblès a participé chaque été aux fouilles sous-marines d'Apollonia de Cyrénaïque, de Leptis Magna et de Sabratha en Tripolitaine.

B i b l i o g r a p h i e

- 1982 : La Mémoire de riz et autres contes (nouvelles), éditions du Seuil
- 1987 : L'Impudeur des choses, éditions du Seuil
- 1989 : Le Rituel des dunes, éditions du Seuil
- 2008 : Méduse en son miroir (et autres textes), éditions Mare nostrum
- 2008 : Là où les tigres sont chez eux, Éditions Zulma
- 2010 : La Montagne de minuit, Éditions Zulma
- 2011 : La Mémoire de riz, éditions Zulma
- 2012 : Les Greniers de Babel, éditions Inventit
- 2014 : L'Île du Point Némo, éditions Zulma
- 2017 : Dans l'épaisseur de la chair, éditions Zulma



Découvrez une usine de cigares dans le Périgord noir, embarquez à bord du Transsibérien, grimpez dans un dirigeable, poursuivez votre périple en sous-marin à la recherche du diamant volé de Lady MacRae. Et croisez au fil des pages un dandy opiomane, l'ignoble monsieur Wang, une épouse nymphomane et frustrée, l'insaisissable Enjambeur Nô. Quelle folle imagination a pu faire naître un tel roman ?

«C'est étrange la manière dont l'imagination fonctionne, et comme elle s'apparente au rêve.»



Velibor Čolić est un écrivain bosniaque vivant en France.

Né dans une petite ville de Bosnie, il perdra sa maison et ses manuscrits réduits en cendres pendant la guerre. Enrôlé dans l'armée bosniaque, il déserte dès mai 1992, est fait prisonnier mais s'échappe et se réfugie en France au mois d'août de la même année.

Accueilli à Strasbourg par le Parlement des écrivains pour une résidence d'un an, l'écrivain y reste quelques temps puis part s'installer en Bretagne où il vit désormais. Il organise des ateliers d'écriture dans les collèges environnants.

B i b l i o g r a p h i e

Les Bosniaques : Hommes, villes, barbelés, Le Serpent à Plumes, 1994

La Vie fantasmagoriquement brève et étrange d'Amedeo Modigliani, Le Serpent à Plumes, 1995, rééd. Alphée / Le Serpent à Plumes, 2005

Chronique des oubliés, La Digitale, 1995, rééd. Le Serpent à Plumes, 1996

Mother funkier, Le Serpent à Plumes, 2000

Perdido, Le Serpent à Plumes, 2004

Chez Alberto, 2006 (non traduit)

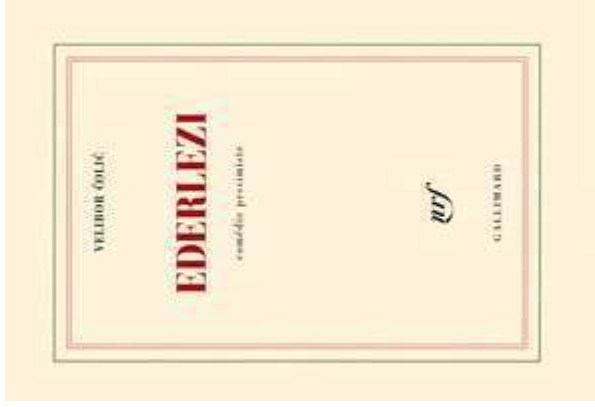
Archanges (roman a cappella), Gaïa, 2008

Jésus et Tito, Gaïa, 2010

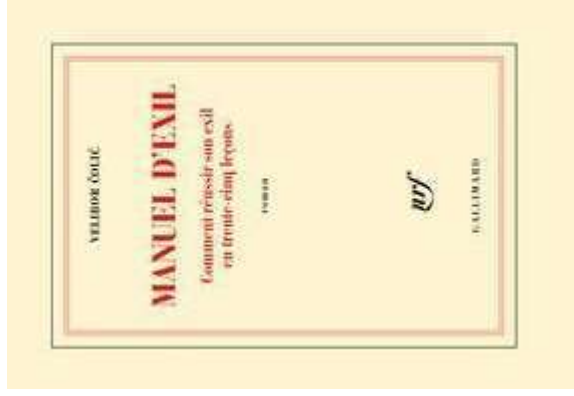
Sarajevo omnibus, Gallimard, 2012

Ederlezi. Comédie pessimiste. Gallimard. 2014

Manuel d'exil, comment réussir son exil en trente-cinq leçons), Gallimard, 2016



Ederlezi retrace l'histoire, à travers le XXe siècle, d'un fameux orchestre tzigane composé de musiciens virtuoses, buveurs, conteurs invétérés, séducteurs et bagarreurs incorrigibles. Ils colportent leurs blagues paillardes, leurs aphorismes douteux et leurs chansons lacrymogènes de village en village. L'orchestre sombrera dans les grands remous de l'histoire : englouti en 1943 dans un des camps d'extermination où périrent des milliers d'autres Tziganes, il renaîtra pour être de nouveau broyé par la guerre d'ex-Yougoslavie en 1993. Chaque fois, le meneur de l'orchestre, Azlan, semble se réincarner. On le retrouve finalement dans la «Jungle» de Calais en 2009, parmi les sans-papiers et les traîne-misère qui cherchent un destin aux franges de la modernité.



"Fraîchement restauré, le foyer de demandeurs d'asile à Rennes me fait penser à mon lycée. Une grande porte vitrée, d'interminables couloirs, sauf qu'ici au lieu des salles de classe on a des chambres pour les réfugiés. Dans le hall central il y a une carte du monde avec les petits drapeaux du pays des résidents. La misère du monde s'est donné rendez-vous à Rennes en cette fin d'été 1992.



Didier Daeninckx a exercé entre 1966 et 1975, les métiers d'ouvrier imprimeur, animateur culturel et journaliste localier.

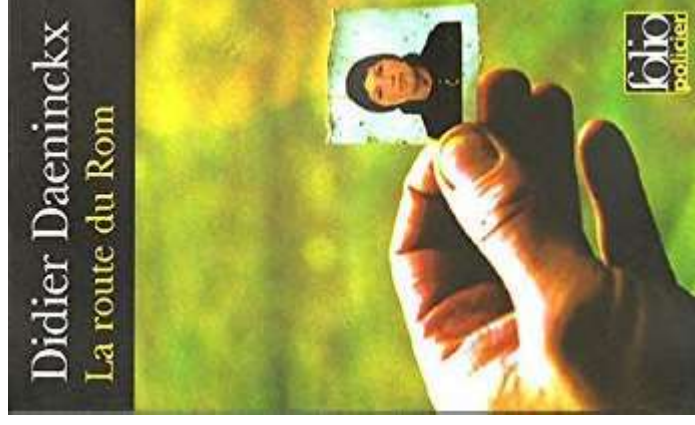
En 1984, il publie "Meurtres pour mémoire" dans la «Série Noire» de Gallimard. Il a depuis fait paraître une trentaine de titres qui confirment une volonté d'ancrer les intrigues du roman noir dans la réalité sociale et politique.

Plusieurs de ses ouvrages ont été publiés dans des collections destinées à la jeunesse (Syros-Souris Noire, «Page Blanche» chez Gallimard, Flammarion). Il est également l'auteur de nombreuses nouvelles qui décrivent le quotidien sous un aspect tantôt tragique, tantôt ironique, et dont le lien pourrait être l'humour noir.

Bibliographie

Quelques uns de ses ouvrages :

- 2003 : Je tue il, Paris, Gallimard, coll. « Série noire »
- 2004 : Le Crime de Sainte-Adresse, Rennes, éditions Terre de brume, coll. « Granit noir »
- 2006 : Itinéraire d'un salaud ordinaire, Paris, Gallimard
- 2006 : On achève bien les disc-jockeys, Paris, éditions de la Branche 17, coll. « Suite noire »
- 2008 : Camarades de classe, Paris, Gallimard, coll. « Blanche »
- 2009 : Missak, Paris, Éditions Perrin, coll. « Singulier »
 - 2010 : Galadio, Paris, Gallimard
 - 2012 : Le Banquet des affamés, Paris, Gallimard
- 2013 : Têtes de Maures, Paris, l'Archipel, coll. « Cœur noir »
- 2015 : Caché dans la maison des fous, Paris, éditions Bruno Doucey, coll. « Sur le fil»
- 2018 : Artana ! Artana !, Paris, Gallimard, coll. « Blanche »



Le Poulpe n'est ni un vengeur, ni un justicier, ni le représentant d'une loi ou d'une morale. Il est un personnage libre, curieux, un témoin en mouvement qui, pour appréhender le monde contemporain, va se rendre compte par lui-même des désordres du quotidien. Que la presse relate un fait divers qui lui semble masquer une autre réalité que celle annoncée et il va sur place pour tenter de comprendre... A Corneville, petit bourg du Cotentin, un jeune Gitan, musicien professionnel de talent jouant dans les films de Tony Gatlif, écoute son grand-oncle très âgé lui raconter enfin le secret de sa vie. Les deux hommes meurent quelques heures après. Mais si le plus vieux était malade, le jeune, lui, a pris un coup de fusil dans un lieu où rien n'expliquait sa présence... Prévenu par deux inconnus, le Poulpe, une fois de plus, va mettre ses grands pieds dans le plat.



Jean-Marc Durou est un auteur et un photographe.

En 1962, à l'indépendance, une partie de sa famille retourne en France, l'autre reste définitivement en Algérie. Il partage alors sa vie entre les deux pays.

A 16 ans il part en voyage aux portes du désert, à Tolga au Ziban et au M'Zab. Ce premier voyage au Sahara est un coup de foudre. Le désert le passionne.

En 1973 et 1974, il assiste à la sécheresse dans le Sahel. Il découvre le Niger, le Mali et la Mauritanie et s'engage alors à faire connaître les peuples de ces régions afin qu'on ne les oublie pas. C'est ainsi qu'il démarre son travail photographique.

Fasciné par le désert, il commence à photographier le Sahara et collabore avec Théodore Monod. Il publie ainsi de nombreux livres de photographie sur l'histoire du Sahara.

En 1976, il traverse le Ténéré avec la caravane du sel et il réalise son premier grand reportage. Durant les années suivantes il réalise différents reportages en Asie Centrale, au Moyen-Orient et en Amérique du Sud, cependant son attachement au Sahara reste le plus fort.

B i b l i o g r a p h i e

- 2013 : A la découverte des explorateurs
- 2012 : A la découverte de Paris
- 2009 : Les touaregs racontés aux enfants
- 2008 : Passion Sahara : les pionniers racontent leur désert
- 2008 : La France et ses paysages
- 2006 : Eloge de la nature : paysages de France
- 2005 : Déserts
- 2002 : L'émotion saharienne
- 2002 : L'appel du Sahara



Peuple profondément ancré dans ses traditions et en même temps au cœur du monde actuel, les Touaregs ont développé au fil des siècles un mode de vie exceptionnel et une adaptation à des conditions de vie extrêmes.

Jean-Marc Durou nous livre les photographies rapportées de ses nombreux voyages, à la rencontre des hommes du voile.

Ce livre se présente comme un reportage écrit qui transmet en détail le quotidien de ces habitants du désert, à travers une description de leur histoire, de leur culture et coutumes, pour comprendre leur attachement au Sahara : un véritable récit d'auteur, dans un style simple et précis, avec des anecdotes personnelles rapportées par Jean-Marc Durou :



De l'Antiquité à l'époque contemporaine, des Romains aux voyageurs arabes puis européens, voici une histoire complète de l'exploration du Sahara que Jean-Marc Durou, guide saharien devenu photographe, nous raconte de manière aussi vivante que documentée. Amateur d'histoire ou passionné du grand désert, le lecteur trouvera au fil des pages de cet ouvrage l'histoire des chars des Garamantes, l'épopée de Barth sillonnant des années durant un espace qu'il finira par cartographier, les grandes reconnaissances effectuées par les compagnies méharistes et le récit de la découverte des peintures rupestres qui font du Sahara le plus grand musée à cielouvert du monde.



Naomi Fontaine est une innue originaire de la communauté de Uashat, près de Sept-Iles (extrémité est du Québec) .

Elle a fait ses études de littérature à l'Université Laval de Québec et a bénéficié du programme Première ovation de l'Institut canadien de Québec (mentorat avec Jean Désy).

De Québec, elle trouve sa voix dans l'écriture du quotidien de sa réserve natale. Poète dans l'âme, elle s'intéresse aussi à la nouvelle. Elle souhaite partager son profond désir d'exister et son expérience de jeune autochtone.

B i b l i o g r a p h i e

2011 : Kuessipan
2017 : Manikanetish



Une enseignante de français en poste sur une réserve innue de la Côte-Nord raconte la vie de ses élèves qui cherchent à se prendre en main.

Elle tentera tout pour les sortir de la détresse, même se lancer en théâtre avec eux.

Dans ces voix, regards et paysages, se détachent la lutte et l'espoir.



D'origine libano-palestinienne, Jadd Hilal est né en Suisse. Après des études de lettres modernes et de littérature anglophone en France, il a vécu un an à Edimbourg. Il vit aujourd'hui à Lyon, où il est chroniqueur de philosophie pour radio Nova et professeur de lettres modernes à l'université Paris-Sorbonne.

B i b l i o g r a p h i e

2018 : Des ailes au loin



De 1930 aux années 2000, de Haïfa à Genève, de mère en fille, quatre femmes libano-palestiniennes tenaces, déterminées, attachantes, nous racontent la panique des départs dus à la guerre et leur exigence de liberté. Les palpitations du Moyen-Orient du XXe siècle irriguent le récit de leurs vies. Naïma est mariée à douze ans ; Ema, étudiante hippie, se retrouve embarquée en pleine guerre civile ; Dara, jeune fille sage, fugue pour retrouver le Liban de ses origines ; quant à la petite Lila, elle peine à trouver sa place dans cette famille nomade et tourbillonnante... Toutes, face à l'Histoire qui se répète et à la violence des hommes, cultivent la vitalité renouvelée qui leur permet de se reconstruire ailleurs.



Ecrivain et traducteur japonais, Akira Mizubayashi (水林章) est né en 1951.

Après des études à l'université nationale des langues et civilisations étrangères de Tokyo (Unalcet), il part pour la France en 1973 et suit à l'université Paul Valéry de Montpellier une formation pédagogique pour devenir professeur de français (langue étrangère). Il revient à Tokyo en 1976, fait une maîtrise de lettres modernes, puis, en 1979 revient en France comme élève de l'Ecole Normale Supérieure.

Depuis 1983, il enseigne le français à Tokyo, successivement à l'université Meiji, à l'Unalcet et, depuis 2006, à l'université Sophia.

B i b l i o g r a p h i e

Akira Mizubayashi, Une langue venue d'ailleurs, Gallimard, coll. « Folio »

Akira Mizubayashi, Mélodie : Chronique d'une passion, Gallimard, coll. « L'Un et l'Autre »,

Akira Mizubayashi, Petit éloge de l'errance, Gallimard, coll. « Folio »

Akira Mizubayashi, Un amour de mille ans, Gallimard,

Akira Mizubayashi, Dans les eaux profondes - Le Bain japonais, Arléa,



«C'est cet effort d'absence volontaire, de déracinement voulu, de distanciation active par rapport à son milieu qui paraît toujours naturel, c'est donc cette manière de s'éloigner de soi-même – ne serait-ce que momentanément et provisoirement –, de se séparer du natal, du national et de ce qui, plus généralement, le fixe dans une étroitesse identitaire, c'est cela et surtout cela que j'appellerai errance.»



Domiciliée à Lyon, éducatrice de jeunes enfants, Paola Pigani est née en 1963 de parents italiens émigrés en terres charentaises. Son enfance au milieu d'une famille nombreuse et l'apprentissage du silence, de la contemplation et de la lecture avec une aïeule d'origine slovène, la préparent à la découverte de l'écriture poétique. Pendant ses huit années de pensionnat, elle lit, à la lueur d'une lampe de poche, Cocteau, Rimbaud, Kafka, Rilke, Le Clezio, Pavese... Des lieux de son enfance, de ses voyages en Italie, dans les pays de l'Est, au Canada et des villes de France où elle a habité, elle a gardé en tête un vivier d'images qui viennent s'insinuer dans son écriture à des moments inattendus. Depuis une vingtaine d'années, elle partage son temps entre le monde de l'enfance et l'écriture. Elle a déjà publié plusieurs recueils de poésie.

B i b l i o g r a p h i e

2015, Venus d'ailleurs

2013, N'entre pas dans mon âme avec tes chaussures

2006, Concertina



En 1940, Alba est une jeune fille de quatorze ans. Sa famille vit du théâtre ambulante aux alentours de Saint-Jean d'Angely, en Charente maritime. Les contrôles d'identité se resserrent et en avril un décret interdit la circulation des nomades en temps de guerre.

Bientôt, la Kommandantur exige que tous les tziganes de la région soient rassemblés sous la surveillance de la police française. Avec des centaines d'autres, épuisée par des heures de marche, Alba franchit en novembre le portail du camp d'internement des Alliers, au sud d'Angoulême.

Elle est loin de s'imaginer qu'elle vivra là six longues années, entre l'horreur et la soif de vivre.



En 1999, Mirko et sa soeur Simona, des Albanais du Kosovo fuient leur pays déchiré par la guerre. Après avoir passé quelque temps en Italie puis dans un centre de transit de Haute-Loire, ils décident de s'installer à Lyon. Simona trouve rapidement du travail, apprend le français et noue des amitiés tandis que Mirko vit dans la nostalgie de son pays. Une nuit, il rencontre Agathe.



Dominique Simonnot est une journaliste française, spécialiste des affaires judiciaires.

Après avoir été éducatrice à la pénitentiaire, elle entre au quotidien Libération, où elle sera un temps présidente de la Société des rédacteurs. Elle y crée en 1998 une rubrique de chronique judiciaire, intitulée Carnets de justice.

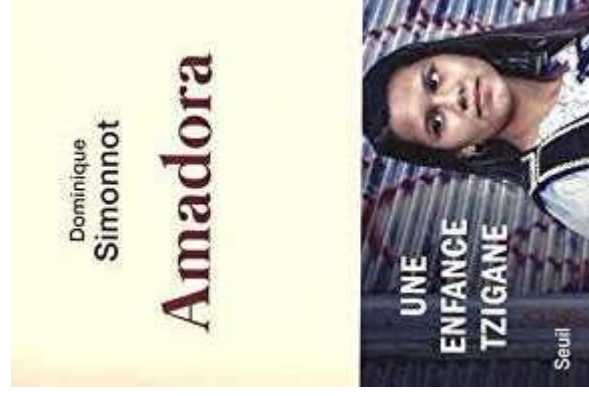
En 2006, elle quitte Libération pour Le Canard enchaîné, où elle tient également une chronique judiciaire : Coups de barre.

B i b l i o g r a p h i e

2018, Amadora, une enfance tzigane

2014, Plus noir dans la nuit : la grande grève des mineurs de 1948

Qui connaît en France la communauté des Roms ? Qui sait ce qu'ils font, d'où ils viennent, quelles sont leurs attentes ? Qui s'est donné la peine de leur laisser la parole ?



En brossant le portrait d'une jeune Tzigane vivant en Seine-Saint-Denis, Amadora Linguar, Dominique Simonnot déjoue les a priori qui résument notre vision de tout un peuple. Arrivée en France à 4 ans, Amadora est devenue la traductrice officielle de son campement, la seule à lire, écrire et parler un français impeccable. La petite fille s'occupe de ses frères et sœur, négocie le prix des matelas que son père ramasse dans la rue, discute avec les policiers, accompagne les adultes à l'hôpital ou chez le médecin, parle avec l'assistante sociale...

À ses côtés, Dominique Simonnot a glané une foule d'histoires comiques ou effrayantes et rencontré des personnages hors du commun. À force de l'écouter, elle a eu envie de capter la voix de cette petite lutine studieuse pour raconter l'histoire d'une famille rom en France. Une famille où chacun porte en soi un mélange de nostalgie du pays, de lamentation mais aussi de malice et d'un humour au vitriol. Bref, voici les Roms comme on ne les a jamais vus.



Kim ThùY est une écrivaine québécoise d'origine vietnamienne.

Elle est née pendant l'offensive du Têt. À 10 ans, sa famille et elle fuyaient le Vietnam cachés dans la cale d'un bateau, entassés les uns sur les autres. Après avoir vécu quatre mois en Malaisie dans un camp de réfugiés, ils se sont installés à Granby au Canada.

Elle a effectué un double cursus universitaire à l'Université de Montréal : diplômée en linguistique et traduction en 1990 et diplômée en droit en 1993.

Elle a été traductrice, interprète, avocate, restauratrice (elle a tenu pendant 5 ans le restaurant Ru de Nam, à Côte-des-neiges), avant de se mettre à l'écriture.

B i b l i o g r a p h i e

Bandes dessinées

Prendre refuge, Casterman

[Beyrouth] Catharsis Éditions Cambourakis 2006

. 38 rue Youssef Semaani 008



« Le paradis et l'enfer s'étaient enlacés dans le ventre de notre bateau. Le paradis promettait un tournant dans notre vie, un nouvel avenir, une nouvelle histoire. L'enfer, lui, étalait nos peurs : peur des pirates, peur de mourir de faim, peur de s'intoxiquer avec les biscottes imbibées d'huile à moteur, peur de manquer d'eau, peur de ne plus pouvoir se remettre debout, peur de devoir uriner dans ce pot rouge qui passait d'une main à l'autre, peur que cette tête d'enfant galeuse ne soit contagieuse, peur de ne plus jamais revoir le visage de ses parents assis quelque part dans la pénombre au milieu de ces deux cents personnes. »



Olivier Weber est un écrivain, grand reporter, diplomate et ancien correspondant de guerre.

Il a fait des études d'économie aux États-Unis, à l'Université de San Francisco (Administration des affaires et gestion), et en France, à l'Université de Nice (DEA, diplôme d'études approfondies), d'anthropologie à l'École des hautes études en sciences sociales de Paris (DEA), de droit international (doctorat), d'indonésien et malaisien à l'Institut national des langues et civilisations orientales. En 2005, il est nommé maître de conférences à l'Institut d'études politiques de Paris où il inaugure le cours "Géopolitique des drogues et des guérillas". Directeur de la collection "Écrivains Voyageurs", son essai "Kessel, le nomade éternel" (2006) reçoit en 2017 le Prix du Livre Européen et Méditerranéen. Président du Prix Joseph-Kessel, Olivier Weber a été ambassadeur de France, chargé de la traite des êtres humains de 2008 à 2013.

B i b l i o g r a p h i e

Quelques livres:

Kessel, le nomade éternel, Arthaud (2006)

La bataille des anges, Albin Michel (2006)

La mort blanche, Albin Michel (2007)

Reza Deghati (Éditeur scientifique Rachel Deghati) et Olivier Weber, Sur les routes de la soie
J'aurai de l'or, Robert Laffont (2008)

Le Tibet est-il une cause perdue?, Larousse (2008)

Conrad, le voyageur de l'inquiétude, Flammarion-Arthaud (2011)

Le Barbaresque, Flammarion (2011)

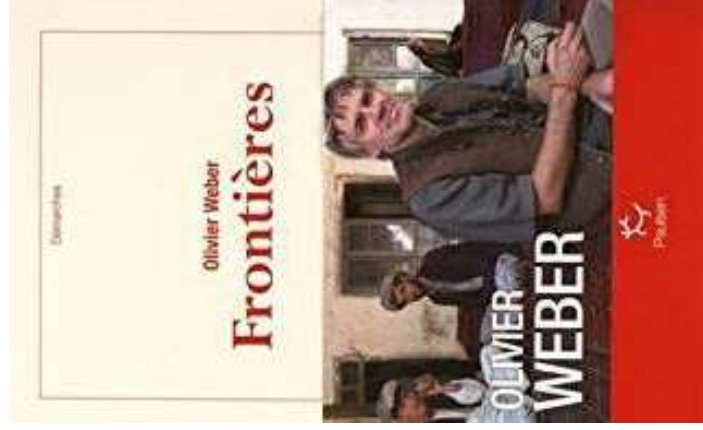
Les Impunis, Robert Laffont (2013)

La Confession de Massoud, Flammarion (2013)

L'Enchantement du monde, Flammarion (2015)

Jack London, l'appel du grand ailleurs, Paulsen (2016)

Frontières, Paulsen (2016)



Franchir les frontières pour Olivier Weber, c'est l'occasion de portraits en tout genre avec humour, enchantement et gravité, mais aussi de réflexions sur la mondialisation, les fissures des confins et la planète de demain, le tout dans la tradition des grands récits de voyages littéraires.

Pendant deux ans, l'écrivain a franchi les frontières de tous les continents, parfois officiellement, souvent clandestinement, et découvre que le monde n'a jamais été aussi fermé et en même temps poreux. Du Caucase à l'Amérique du Sud, du Cambodge à l'Amazonie, de l'Irak en feu à Tanger ou Macao et jusqu'à Menton, il traverse les lignes de fracture, arpente des républiques fantômes telle celle du Haut-Karabagh, "le pays qui n'existe pas", rencontre des passeurs et des migrants, des trafiquants et des humanitaires, des guérilleros et des agents d'États bien affaiblis. Avec sous le bras quelques compagnons de route, Dos Passos, Hemingway, Goethe, Cervantès, Nerval, Nietzsche, Rimbaud et autres arpenteurs des confins.